

LesEchos.fr

Mozartwoche 2015 : **Marc Minkowski au galop à Salzburg**

PHILIPPE VENTURINI / CRITIQUE CLASSIQUE | LE 22/01 À 11:59, MIS À JOUR À 12:10



Mozartwoche 2015 : Marc Minkowski au galop à Salzburg - ©Matthias Baus

Un spectacle d'ouverture « équestre » avec les Musiciens du Louvre et Bartabas, une intégrale des symphonies de Schubert à laquelle participe Laurence Equilbey, le Philharmonique de Vienne sous la baguette d'Harnoncourt : le chef français orchestre une Semaine Mozart de gala dans la ville autrichienne.

ARTICLE(S) ASSOCIÉ(S)

« Rameau et la scène » : parcours à travers les siècles

Tous les arts voient leurs subventions baisser

Livres de musique : notes de lecture

Une baguette dans la main droite et un cheval à sa gauche : c'est ainsi que Marc Minkowski apparaît sur sa page d'accueil **Facebook**. Ceux qui lui reprochent de parfois cravacher son orchestre et de le faire jouer à bride abattue ironiseront sans doute. Les autres découvriront une passion que l'artiste avait longtemps cachée. Adolescent, il hésita en effet entre l'équitation et la musique. Aujourd'hui, à cinquante-deux ans, il réussit enfin à les unir dans un spectacle qu'il présentera dès ce soir, jeudi 22, en ouverture de la Mozartwoche (Semaine Mozart) de Salzburg, dont il a la charge depuis 2013. Il dirigera ses Musiciens du Louvre tandis que les chevaux de Bartabas et de son académie équestre de Versailles chorégraphieront la musique de Mozart, notamment la cantate méconnue « Davide penitente ». Aussi est-ce en toute logique que ce spectacle se tiendra dans le bien nommé Manège des rochers.

Logique ? Pas tant que ça. « *C'est un exploit de pouvoir faire revenir les chevaux dans cet endroit, depuis longtemps devenu séjour des productions lyriques. Il a fallu résoudre des problèmes de sécurité, de chauffage, de logistique, de l'aménagement du sol à l'hébergement des chevaux. Cela fait une éternité que les chevaux n'avaient pas investi les lieux* », explique Marc Minkowski. L'endroit, très impressionnant, a été creusé dans la montagne à la fin du XVIIe siècle de façon à y aménager des loges. Voilà des années que le chef d'orchestre et le cavalier se connaissent et essaient de travailler ensemble. Marc Minkowski promet en plus des trois représentations (en sus d'une diffusion en juin sur Arte, on espère une reprise en France,) une

improvisation de Bartabas avec le violoncelliste Jérôme Pernoo. Nul doute que les Autrichiens, sensibles à l'art équestre, répondront à l'appel.

Oublier Grenoble

Dans la ville natale de Mozart, au moins aussi belle en janvier que l'été mais beaucoup moins encombrée de touristes, Marc Minkowski n'en finit pas de bousculer les habitudes et dynamise un festival qui présente désormais une affiche à faire pâlir de jalousie les plus grands : une intégrale des symphonies de Schubert à laquelle participe Laurence Equibey, l'opéra, si rare, « Alfonso et Estrella » du même compositeur, des pianistes aussi différents mais autant talentueux que Kristian Bezuidenhout, Piotr Anderszewki et Fazil Say, Mozart par le Quatuor Hagen, une série consacrée au compositeur américain Elliott Carter disparu voici deux ans, l'orchestre philharmonique de Vienne dirigé par rien moins que Nikolaus Harnoncourt (« *C'est une très grande fierté de l'accueillir* ») et des chefs à découvrir comme le jeune Colombien Andrés Orozco-Estrada (« *J'ai eu un choc en le découvrant. Il ira très loin* »). Les curieux le rateront pas non plus un concert historique où se feront entendre pour la première fois depuis le XVIIIe siècle le violon et le piano de Mozart dans la salle à l'acoustique favorable du Mozarteum.

Le temps de cette semaine tourbillonnante, Marc Minkowski oubliera sans doute les graves problèmes que rencontre son orchestre avec Grenoble, sa ville de tutelle depuis 1996, qui a supprimé sa subvention de 438.000 euros. « *C'est une action extrémiste signée par une municipalité incapable d'exercer le pouvoir. Était-il si urgent de casser le contrat avec Jean-Claude Decaux qui apportait 600.000 euros ? Nous étions bien évidemment prêts à discuter mais la décision a été prise sans aucune explication artistique ou politico-culturelle.* »

MOZARTWOCHE à Salzburg (Autriche), du 22 janvier au 1er février. www.mozarteum.at ●

Philippe Venturini